

marie claire

Maison

N° 412 - AVRIL 2007

WWW.MARIECLAIREMAISON.COM

M 02094 - 412 - F: 4,50 €

UNE MAISON TRÈS NATURE

Plein d'idées et de nouveautés
pour voir la vie en vert

Exotique, classique,
ultra-moderne...

Des maisons en bois
qui ont du style

Des meubles de jardin

Des bouquets sauvages

Des estancias écolos en Argentine





Orientée au sud, la grande baie vitrée laisse entrer le soleil qui, par effet de serre, chauffe la maison pendant l'hiver. L'intérieur est entièrement tapissé de contreplaqué de pin du Nord laissé naturel, sauf le sol laqué blanc pour éviter "l'effet chalet". De chaque côté, l'immense pièce ouverte est bordée par un coffre de quinze mètres de long, la "paillasse", qui concentre tous les rangements et permet ainsi de libérer l'espace. Fauteuils "Paulistano" (Sentou).

En Normandie

UNE GRANGE VERSION MODERNE

S'inspirant des bâtiments agricoles qui ponctuent le paysage, un jeune architecte a construit une surprenante maison en bois, sans cloisons ni électricité, où la vie se déroule au rythme du soleil.

*Reportage Catherine Ardouin avec Mathilde Bill. Texte Isabelle Reisinger.
Photos Philippe Garcia.*

Très haute, toute pointue, revêtue de bardeaux de cèdre qui passent du gris à l'orangé selon le temps qu'il fait, la maison de l'architecte Jean-Baptiste Barache est posée au milieu d'une pâture normande. Refusant le béton qui dérange les sites et s'incruste dans la nature pendant des siècles, il l'a voulue tout en bois, montée sur des mini-pilotis qui évitent de l'ancrer dans le sol, et sans électricité, "pour peser l'importance des choses indispensables". Une expérience positive qui fait gagner en sensations et en vitalité. "Je n'ai jamais autant regardé le ciel", dit-il. La maison s'éclaire au rythme de la lumière naturelle, jour, étoiles, aurore et clair de lune, à la flamme reposante des bougies et des lampes-tempête. Par effet de serre, elle se réchauffe aux rayons du soleil qui pénètrent par le pignon sud entièrement vitré, complétés par un grand poêle lorsque la météo n'est pas au beau fixe et un chauffe-eau alimenté par une bouteille de gaz. Autre volonté de l'architecte, habitué aux réhabilitations et détournements d'usage des bâtiments agricoles: oublier l'échelle et les proportions des maisons conventionnelles, alterner très grands et tout petits espaces, comme dans les granges où il jouait enfant, passant de la façade baignée de lumière aux coins et mini-recoins formés par l'amoncellement des bottes de foin. Il a donc créé un premier volume, immense (120 m² au sol, 7,5 mètres de haut) puis y a installé, à mi-hauteur, une boîte consacrée à la partie nuit, lieu d'intimité qui délimite trois niveaux sans cloisonner l'espace.

Hors son squelette monté par des charpentiers, Jean-Baptiste Barache a entièrement construit la maison de ses mains. Son budget réduit l'a obligé à choisir les bons matériaux, à réfléchir sans cesse à chaque étape de la mise en œuvre, à démonter et remonter. Résultat: dix-huit mois de travail en solitaire pour une belle maison de week-end à coût réduit, où l'on se sent bien, en osmose totale avec l'environnement. Une maison vraiment pas chère, si surprenante qu'elle a reçu le prix "Coup de cœur du jury" au dernier salon Maison Bois d'Angers. **I. R.**

Une grange version moderne



Baie vitrée, paroi
translucide, bougies
et lampes-tempête...
Un bel exercice de style
autour de la lumière.

1. La maison est enveloppée de bardeaux de cèdre rouge qui forment comme une carapace d'écaillés. Ici, le pignon sud, quadrillé d'huisseries en sapin brûlé, est prolongé par une terrasse en mélèze brut.

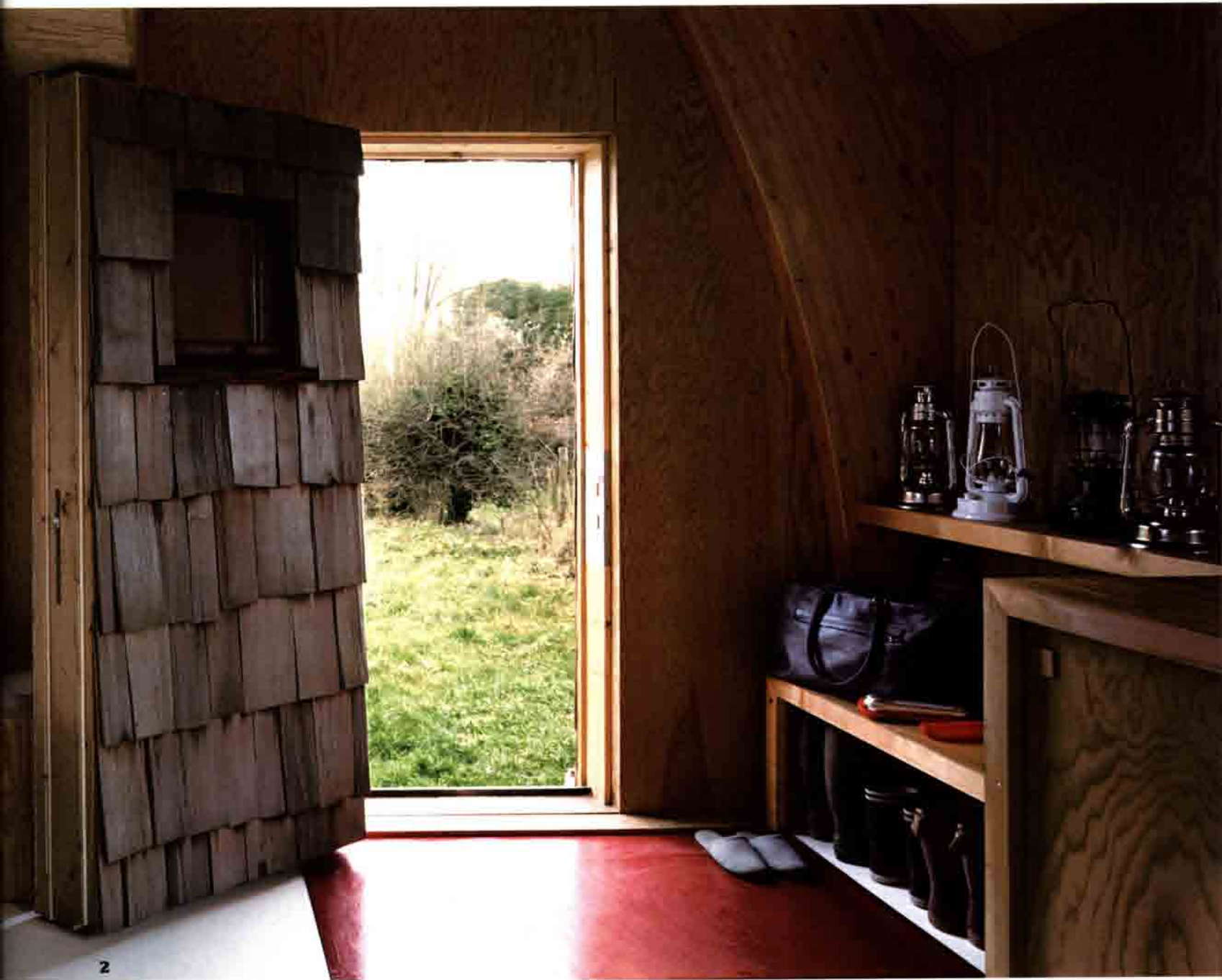
2. Dans cet énorme volume de 600 m³ et plus de sept mètres sous plafond, une boîte, posée à mi-hauteur, abrite le coin nuit. On y accède par un escalier latéral adossé à une bibliothèque. Côté sud, elle est fermée par une plaque de polycarbonate opalin qui occulte la vue et tamise joliment la lumière. Table-tabouret en liège "Corks" de Jasper Morrison et tapis en laine "Stone" (FR 66), tables basses "Rocking Stool" de Isamu Nogushi (Sentou), chandelier à gaz Moooi (Bon Marché), pouf (Muji).





148

Une grange version moderne

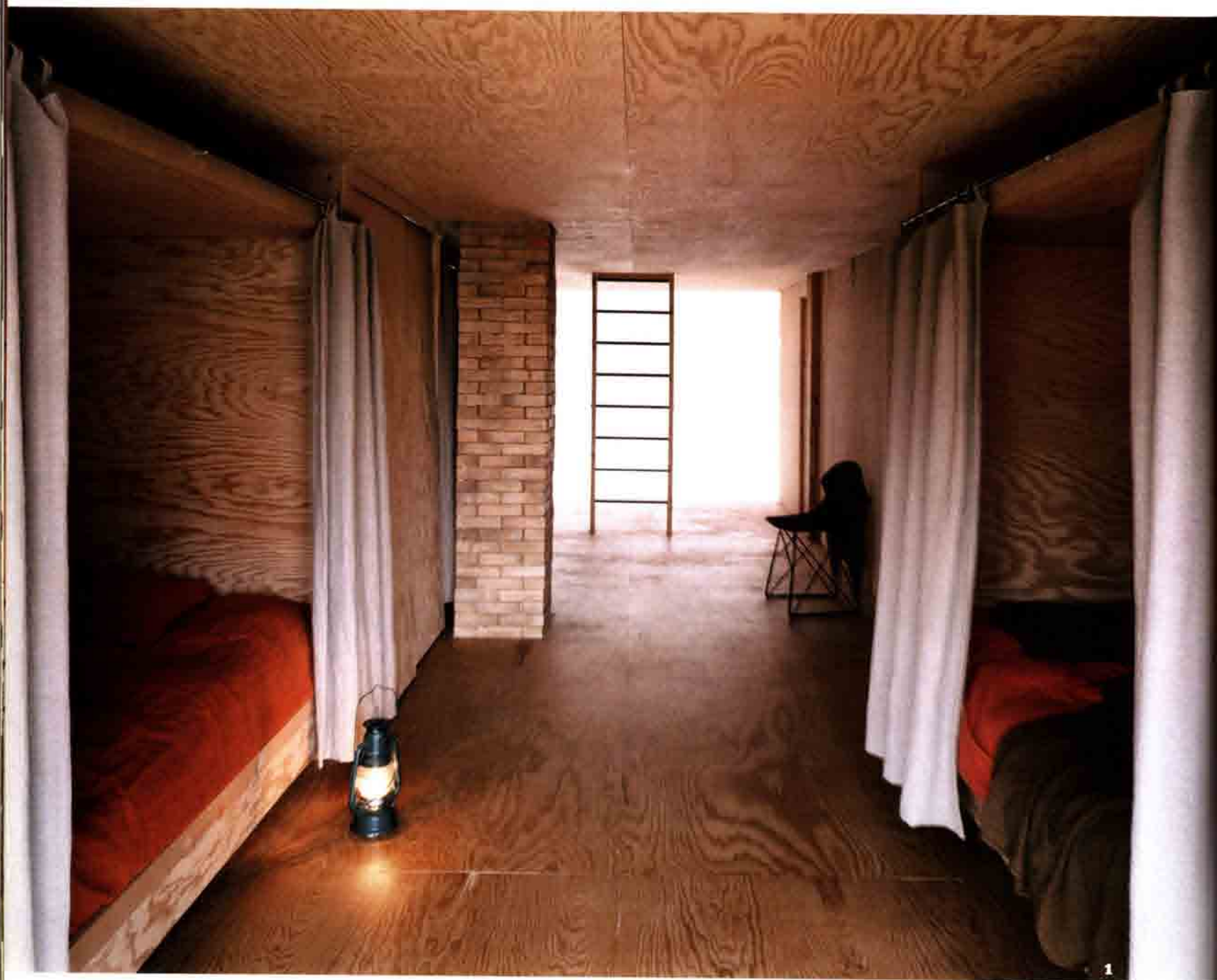


1. Face à l'entrée, la cuisine-salle à manger s'organise autour d'une grande table de ferme en sapin, éclairée par une suspension à pétrole (Sentou). À gauche, un coffre sert de rangement et de banquette (coussins en lin et coton, Bon Marché). Les ustensiles sont suspendus à des rails métalliques. Sur la table, lampe à huile (Conran Shop), bougeoir en fil de fer (Alice Puech pour White Spirit).

2. On entre par la façade nord dans un sas équipé d'un banc où l'on peut s'asseoir pour se déchausser. Dans cette maison sans électricité, une étagère sert à entreposer les lampes-tempête (Conran Shop, Nature & Découvertes et Sentou).

Un contraste marqué entre les rugueuses écailles de cèdre et le contreplaqué, très lisse.

Une grange version moderne



Au-dessus des lits-cabines,
une vaste chambre
très haute de plafond.

1. Réparties au long d'un couloir de dix mètres, trois cellules contenant chacune un lit double et un rangement se ferment par un rideau de lin à la manière des lits clos bretons. Au fond, on aperçoit l'échelle qui permet d'accéder au niveau supérieur. Linge de lit en lin (Chambre 19), chaise "Carbone" de Marcel Wanders (FR 66).

2. Comme toute la maison, la chambre installée sous le toit est chauffée par le conduit en tuiles d'argile d'un poêle à bois. Elle est simplement meublée d'un lit posé par terre (draps Chambre 19) et d'un tabouret "Éléphant" (Sentou).





Installée sous les chambres, la salle de bains se ferme comme un placard. Lorsque ses portes sont ouvertes, elles annexent une partie du couloir de circulation pour former une vraie pièce, à l'abri des regards. Intégré dans la paillasse, un évier en inox fait office de lavabo. Radio (Tivoli).

Retrouvez ce reportage dans l'émission **Chic** sur **ARTE** les 26 et 31 mars à 12 h 30. Et à partir du 26 mars sur le site marieclairemaison.com.

Pour en savoir **plus**

Installer un poêle à accumulation, recouvrir les façades de bardeaux de bois, utiliser une technique naturelle pour protéger les menuiseries extérieures... Dans sa maison normande, l'architecte Jean-Baptiste Barache a mis en pratique d'intéressantes idées écologiques.

Un poêle à bois à accumulation

Pour chauffer sa maison, Jean-Baptiste Barache a construit un poêle de masse, appelé aussi "kachelofen". Très courant en Alsace, ce poêle maçonné fonctionne au bois : avec une flambée par jour, il accumule la chaleur et la restitue tout au long de la journée. Pour un rendement maximum, il faut le placer au centre de la maison et laisser les portes ouvertes afin que la chaleur se diffuse. Des artisans réalisent les poêles de masse sur mesure.

► L'entreprise familiale Cheminées Schwaller, basée à Hochfelden, en Alsace, installe des poêles de masse dans toute la France. Crépis ou couverts de faïences, ils peuvent aussi être tapissés de brique sur demande. Très lourds (1,5 à 2 tonnes), ils sont maçonnés pièce par pièce chez les clients (compter en moyenne 13 000 € pour chauffer une maison d'env. 130 m²).

► Installé en Alsace, Vincent Pirard, céramiste à l'origine, est lui aussi un spécialiste du poêle de masse : il les réalise sur mesure d'après les plans de la maison, et les monte sur place partout en France. Il propose également des "petits" modèles (1,5 tonne) pré-montés, qu'il construit en un ou deux jours au lieu d'une à deux semaines (prix sur devis).

Des bardeaux de bois

À l'extérieur, la maison est entièrement tapissée de tuiles de bois ou bardeaux. Également appelées tavaillons ou écailles dans certaines régions, les tuiles de bois couvraient les toits de la plupart des maisons paysannes dans les pays à forêts : en mélèze, en châtaignier, en chêne... elles étaient fabriquées avec les bois locaux. Celles de cette maison sont en red cedar et viennent du Canada, qui en produit et en diffuse dans le monde entier. Ce bois rouge, léger et imputrescible, prend une belle teinte argentée en vieillissant. On en trouve chez les négociants en bois ou dans certaines scieries.

► La Scierie de Munster, en Alsace, propose des bardeaux de red cedar canadien à partir de 35 € le m².

► La Tuile de Bois, dans le Perche, qui a industrialisé le processus de fabrication des bardeaux, travaille uniquement à partir d'essences françaises : en châtaignier, en mélèze, en douglas ou en chêne (environ 35 € le m²), ses tuiles sont

conçues pour résister aux climats rudes.

► Scandulae, en Haute-Savoie, fabrique des tavaillons de bois français fendus à la main comme autrefois : des tuiles qui ont une belle finition brute et surtout une durabilité exceptionnelle (à partir de 50 € le m² pour des bardeaux de 50 cm de long).

Protéger les menuiseries

Pour protéger les huisseries extérieures contre les intempéries, Pierre Pernois, le menuisier qui les a réalisées, a repris une recette utilisée autrefois pour durcir les bois des piquets dans les champs. Il les a brûlés superficiellement au chalumeau, puis les a brossés pour enlever la pellicule de bois carbonisé et laisser apparaître les fibres du bois noircies et durcies par ce traitement. Il recommande ensuite de passer une couche de lasure pour renforcer cette protection, notamment contre les insectes. Il existe des lasures bio, formulées à partir de produits naturels, comme la lasure pour bois extérieurs Biopin (Domus Matériaux).

Anne-Sophie Puget

VOIR PAGES ADRESSES

